

plupart du temps, comme d'ailleurs pour d'autres régions du Canada, une extrême importance. Représentant une région productive de blé et cette céréale étant une source de richesses considérables pour le Canada, nous croyons que le budget a pour nous un intérêt particulier. Nous croyons que le projet d'amendement et le sous-amendement nous touchent également. Nous aimerions, pour ce motif, poursuivre cet après-midi, si la chose est possible, le débat amorcé le printemps dernier.

Chacun de nous se rendra compte que, si le budget n'a guère changé, le projet d'amendement diffère de celui du printemps dernier de même que le sous-amendement. Nous avons perdu certains marchés, mais ce n'est là que la continuation d'un état de choses qui existait déjà, dans une large mesure, le printemps dernier. Quelle qu'ait été la ligne de conduite du Gouvernement, il me semble que la situation n'est pas aussi différente de ce qu'elle était au moment où le ministre a présenté son exposé budgétaire le printemps dernier.

L'amendement et le sous-amendement nous intéressent vivement, car, à mon avis, en adoptant certains amendements ou sous-amendements, on peut modifier toute l'économie du pays. Le Gouvernement, qui est au pouvoir depuis plusieurs années, a réussi à établir un certain équilibre dans ses travaux, dans ses lois et dans toutes les mesures qui influent sur l'ensemble de l'économie de la nation. Le Gouvernement n'a pas concentré son attention sur un programme en particulier, ce qui eût été au détriment des autres. C'est ainsi qu'il a tenu compte des exigences de l'agriculture, de l'industrie et de tous les autres facteurs qui ont des répercussions sur l'économie générale du Canada. La bonne administration dépend de ce genre d'équilibre. C'est sans doute ce qui explique que les membres de l'opposition sont moins nombreux cette année que l'an dernier. A mon sens, ils s'épuisent en vains efforts; ils ont certes modifié leur amendement et leur sous-amendement depuis le printemps dernier. Voici le texte de l'amendement présenté alors par l'opposition. Je signale, pour la gouverne des nouveaux députés, qu'on le trouve dans les *Débats* du 31 mars 1949. Je cite:

La Chambre est d'avis que le gouvernement ne jouit plus de la confiance de la population.

Un des partis fragmentaires a proposé un sous-amendement conçu en ces termes, comme en font foi les *Débats* de la même date:

...regrette que le Gouvernement a) n'ait pas jugé à propos de supprimer la taxe de vente, b) ait contribué à la hausse du coût de la vie en supprimant la subvention à l'égard de la farine moulue pour fins domestiques, et c) n'ait pas su,

[M. Studer.]

en dépit de l'accroissement du revenu national, prendre quelque mesure en vue d'améliorer le niveau de vie de millions de Canadiens contraints de vivre à même des revenus inférieurs aux niveaux d'abattement de l'impôt sur le revenu.

L'amendement présenté cette année est bien différent. En voici le texte qui est consigné au compte rendu du 21 octobre:

La Chambre regrette que le Gouvernement ait négligé de prendre des mesures efficaces en vue de prévenir le fléchissement actuel de notre commerce avec les pays de la zone du sterling, et elle est d'avis que le Gouvernement devrait examiner l'opportunité d'inviter les nations du Commonwealth à une conférence qui aurait lieu dans un avenir rapproché et dont l'objet serait l'élaboration de plans visant le maintien et l'accroissement des débouchés traditionnels dont dépendent dans une très large mesure l'embauchage et l'expansion économique au Canada.

Un des partis fragmentaires a de nouveau présenté un sous-amendement conçu en ces termes, comme en font foi les *Débats* du 21 octobre:

"Songer immédiatement à réduire suffisamment le tarif douanier pour favoriser l'accroissement de nos importations en provenance du Royaume-Uni et des autres pays de la zone du sterling."

Les groupes de l'opposition ont modifié leur attitude. Le printemps dernier, l'un d'eux a déclaré que le gouvernement ne jouissait pas de la confiance du peuple. Leur attitude est bien différente de ce qu'elle eût été si un bon gouvernement n'avait dirigé les affaires du pays depuis plusieurs années. Le gouvernement a déjà appliqué à ses programmes une bonne partie des propositions formulées dans l'amendement et le sous-amendement. Je ne vois pas de quelle façon un régime au pouvoir pourrait modifier le cours des affaires mondiales, à moins de s'entretenir à ce sujet avec les membres des gouvernements des autres pays de l'univers. Je suis persuadé que le Gouvernement prendra toutes les mesures relatives à la liberté du commerce dont pourrait bénéficier le Canada. S'il est possible d'importer une denrée dont le Canada a besoin, sans qu'aucun Canadien n'en soit lésé, je suis sûr qu'on le fera. Il ne faut pas oublier, à mon sens, qu'en important au Canada des denrées produites dans des pays dont le niveau de vie est inférieur au nôtre, nous créons sûrement du chômage chez nous. Si, pour produire un article donné, nos ouvriers touchent \$1.25 ou \$1.50 l'heure, alors que ceux d'autres pays touchent beaucoup moins, importer cet article ne pourrait avoir d'autre effet que de réduire notre niveau de vie et de créer du chômage. Par conséquent, je souligne encore une fois le sens de l'équilibre dont le Gouvernement a toujours fait preuve en ce qui concerne l'ensemble de notre économie.

Nous ne voulons pas abaisser le niveau de vie d'aucun de nos travailleurs. Nous voulons plutôt l'élever. Nous voulons élever